



Un hiver difficile ou pas?

Comment mes arbres et mes vivaces réagiront ce printemps à la suite de cet hiver particulier avec peu d'accumulation de neige au sol et des températures en dents de scie? Voilà une question que tout horticulteur doit se poser à ce temps-ci de l'année.

Nous savons que les zones de rusticité ont été établies en fonction des températures minimales qui peuvent être atteintes en hiver dans une région donnée, mais d'autres facteurs encore plus importants peuvent influencer la survie des plantes ornementales durant l'hiver. Puisqu'ils ont chacun leurs exigences particulières, on pourrait même séparer nos végétaux en quatre grandes catégories, soit les arbres, les arbustes, les conifères et les plantes vivaces.

L'accumulation de neige tôt en saison est un atout pour nos plantes vivaces et joue sûrement un rôle important sur leur taux de survie, considérant les propriétés isolantes de la neige. On pourrait donc envisager des pertes plus importantes pour ces plantes cette année.

Les arbres à gros développement (chênes, érables, tilleuls, frênes, bouleaux, ormes, etc.) et les conifères sont plutôt sensibles aux variations brusques de température. Imaginez les tissus d'un arbre qui passe de 12 à -42 degrés en quelques heures au mois de janvier! Voilà le test de rusticité ultime!

J'ai reçu dernièrement un courriel de l'IQDHO (Institut québécois du développement de l'horticulture ornementale) qui m'a renversé. Des tests ont été menés sur des *thuyas occidentalis* (cèdres) dans des conditions extrêmes où l'on a fait descendre la température jusqu'à -118 degrés centigrades. Il convient de rappeler que la température minimale sur terre se situe aux alentours de -88 degrés centigrades et se retrouve en Antarctique. Eh bien, notre bon vieux cèdre a survécu... Pourquoi? Tout simplement parce que les variations de température, effectuées en laboratoire, ont été très progressives et que les tissus se sont adaptés à ces changements!

Pour terminer sur une note positive, les pluies abondantes de l'automne auront permis de favoriser les conifères cet hiver, car ils ont subi moins de dessiccation hivernale (rougissement des aiguilles) malgré un hiver peu enneigé.

Les expériences menées au Jardin Scullion sur 130 variétés de conifères mis en terre depuis 2009 se sont avérées très positives, car nos arbres se portent à merveille!

Bon printemps

Brian Scullion

Directeur Général
Jardin Scullion